

Interview Luiza Gherdaoui

France : ah voilà, bien. Bonjour heu... Luiza

Luiza : salut (rire)

France : (rire) Merci de participer à la deuxième partie de notre entretien sur les femmes artistes issues de culture musulmane. Alors, ici les questions sont un peu directes et heu... tu peux répondre heu... voilà, plus... de façon plus directe. Donc elles sont parfois... voilà et même les questions...

Luiza : (rire)

France : voilà, t'estimes-tu victime de discrimination aujourd'hui ? Oui ou non ? Et pour toi, quel serait un terme plus approprié alors ?

Luiza : je pense que... ça été... j'ai certainement vécu de la discrimination, le truc c'est que parfois c'est pas toujours visible heu... c'est fait de façon, avec un certain second degré donc c'est pas toujours visible mais avec des expériences que j'ai vécu heu... j'en suis de plus en plus convaincue, intuitivement et surtout après coup que oui, j'ai vécu heu... de la discrimination. Maintenant, moi je... pendant que je vis une situation difficile, je ne rentre pas là-dedans, tout simplement parce que ce système, entrer dans un système de me dire « je suis discriminée » me pose dans une situation de victime et je ne rentre pas dans un système de combat et en fait, en disant que je rentre dans un truc de victime, je me diminue moi-même. Alors que je dis non, j'ai ma place point. Donc je... voilà mais après coup avec la distance pour devenir lucide et un peu les pieds sur terre, si on a les pieds sur terre, oui. Et je pense que c'est tout à fait humain donc y'a un moment où c'est humain voilà.

France : hmm hmm (acquiesce) donc tu réponds directement à la deuxième question est : aujourd'hui, as-tu une issue pour t'en libérer, ça peut rentrer dans...

Luiza : ben heu... tout d'abord, quelque part ça n'a jamais eu un... 'fin un impact sur moi. C'est comme... c'est juste que ça m'oblige à voir plus d'embûches sur mon chemin

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : et heu... moi je heu... je sais que je suis quelqu'un de bien, de base (rire) j'ai été bien éduquée, on m'a... j'ai... j'ai été entourée de... de... de frères et sœurs qui eux-mêmes étaient bien... 'fin comme on dit heu... un sens constructif vis-à-vis des choses donc heu... donc moi je sais que je suis quelqu'un de bien (rire) donc on peut me discriminer, tant que j'ai un dernier souffle, moi je me bats

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : (rire)

France : et heu...

Rosanna : (rire) oui et par rapport justement au...

Luiza : et c'est peut-être cette force-là, intrinsèquement, donc... bizarrement Luiza ça veut dire la « valeur » dans le sens que Luiza c'est la valeur dans le sens que c'est... parce que c'est quelque chose de rare, par exemple tu vas trouver une petite fleur qu'on ne trouve que dans la montagne, ben on va dire « ahhh c'est riche de... c'est quelque chose de riche » parce que c'est là

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : et je crois qu'in... intrinsèquement, j'ai ça en moi. Ça veut pas dire que je vis pas des complexes d'infériorité ou des choses comme ça hein ou... mais heu... ça veut pas dire qu'il y'a pas des fois où je me remets pas en question

France : hmm hmm (acquiesce), t'es consciente de ta propre valeur déjà

Luiza : fondamentalement ? Y'a quelque chose d'encré en moi et oui je sais qui je suis, je connais mes intentions donc voilà... (rire)

France : oui

Rosanna : et à la place de discrimination, est-ce que tu aurais un autre terme ? Parce que « discrimination » c'est souvent heu... connoté finalement heu... négativement mais on peut aussi peut-être trouver un terme heu...

Interview Luiza Gherdaoui

Luiza : mais non je crois qu'en fait de plus en plus je crois que c'est le bon terme parce que

Rosanna : oui ? hmm hmm (acquiesce)

Luiza : en fait, j'me suis rendue compte que les...celles qui...qui se permettent de discriminer les autres

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : en fait, ont souvent un rapport, j'ai l'impression peut-être que c'est de la psychologie à deux francs, mais j'ai l'impression que c'est plus heu...parce qu'elles ont besoin de se positionner de façon soit supérieure ou inférieure

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : et du coup, j'ai quand même l'impression que...que tant que cette discrimination existe parce qu'on n'a pas ce...parce qu'il y'a pas le sens commun de l'égalité

Rosanna : ah oui

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : qui est encré chez les gens, quand on sait que...donc je...je crois qu'en fait c'est la discrimination heu...

Rosanna : oui ? tu maintiendrais heu...

Luiza : ouais je crois que c'est..

Rosanna : ce terme. D'accord, d'accord. hmm hmm (acquiesce)

Luiza : parce qu'en fait c'est...ça veut dire heu...dire non à la différence

Rosanna : dire non à la différence, ok

Luiza : donc ça veut dire que la différence c'est qu'on n'a pas compris que dans la différence il y'a quelque chose, une base commune, 'fin on est des individus, 'fin mais je parle même

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), oui, oui en général oui tout à fait, d'accord

France : merci

Rosanna : merci

France : dans nos entretiens en fait heu...nous avons une femme qui vit en Belgique, issue d'une famille maghrébine qui nous a dit heu...quand elle était jeune, on les appelait à l'intégration. Elle a utilisé les termes en disant : intégration égal désintégration. Est-ce que ça parle pour toi ou est-ce que tu aurais un commentaire ?

Luiza : je pense qu'y a dans ce qu'on vit, y'a...y'a vraiment plusieurs cas de figure qui peuvent se développer, plusieurs terroi... terreaux qui peuvent se développer, heu...pour moi, non je dirais pas comme ça, moi je me sens...je suis quelqu'un de curieuse, j'ai eu une enfance quand même...on était dans un cadre agréable, les professeurs nous aimaient beaucoup à l'école, on était bons élèves, je n'ai pas senti heu...qu'on m'ait demandé de rentrer dans des cadres, je pouvais sentir parfois quelques personnes qui étaient frileux heu...comment dire à mmm...à la communauté, pas la personne mais à la communauté

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : pas à l'individu et donc heu...peut-être...mais moi en tout cas comment je me vois, je me vois plutôt...même si demain on s'intégrait heu...sans...si on nous demandait vraiment de rentrer dans un moule, je pense que oui effectivement, c'est comme un peu te faire un lavage de cerveau et te...mais ça, ça voudrait dire...'fin c'est inhumain de faire ça donc heu...je pense que le mot « intégration » pour moi intégration ça fait presque peur là, ça tourne presque heu...à...

Rosanna : à de la désintégration ?

France : c'est ça à de la désin...

Luiz : oui à de la désintégration

Rosanna : c'est ce qu'elle a voulu dire

France : du coup, c'est un terme tout à fait heu...

Luiza : je...je...je comprends ce qu'elle veut dire parce que ça veut...mais...mais moi je me vois plus, je vois plus comme des cercles avec des interstices

Interview Luiza Gherdaoui

Rosanna : oui

Luiza : tu vois des...je me vois au milieu d'un carrefour et je pense qu'en fait c'est un...pour nous c'est juste qu'en fait...en tout cas pour moi, je vais pas parler pour les autres et je pense qu'il faut pas parler pour les autres, parce que y'a vraiment plusieurs heu... pour moi c'est...c'est...c'est juste difficile de trouver sa place là-dedans mais le re...ça c'est le revers. Mais la qualité de tout ça, c'est qu'après heu...on en revient à la richesse intérieure

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : parce qu'en fait, quelque part c'est une...quelque part, d'une certaine façon, ce chemin nous pousse à questionner les...les...à encren en nous le sens d'avoir la foi quoi, d'avoir la foi, la confiance en soi, de savoir que sa place elle est là, qu'on est...donc c'est...donc c'est un chemin voilà qui permet de dire...qui permet de voir où y'a tous les sens...tous les points communs du coup qui voilà...

Rosanna : ouais

Luiza : Donc, si...si y'a eu des tendances et c'est possible qu'elle ait subi ça hein, parce que y'a des vrais racistes, faut pas avoir peur des mots hein, on en a hein et heu...qui heu...on...si elle a vécu ça, par exemple à l'école et qu'elle a un professeur par exemple, c'est un exemple qui est super raciste et qui veut vraiment...bien sûr que je pense que ça...ça...ça peut arriver c'est le travers de...d'un extrémisme

France : oui

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : c'est une réaction...

France : nier la nature de la personne

Rosanna : ouais

Luiza : ben c'est...c'est...c'est ni...fin c'est nier la culture de la personne ouais

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), ouais

Luiza : ça veut dire heu...je te prends si je te blanchis mais même blanchie c'est... si vraiment elle a vécu ça, mais j'en sais rien, c'est vraiment délicat, heu...même blanchie heu...elle ne montrait pas très haut

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : on lui demanderait quand même de rester à sa place. 'fin

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : la place qu'on a décidée pour elle

France : pour elle

Luiza : voilà ici, moi je dis...moi en tout cas dans mon chemin, c'est peut-être un...c'est super dur et c'est peut-être pour ça que j'ai pris un chemin où j'ai dit moi je vais prendre ma place

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : et je suis peut-être devenue une artiste malgré moi, dans le sens heu...bien sûr j'ai toujours été une artiste, je le sens, j'ai toujours été...mais peut-être que mon chemin a fait que oui...finalement si je suis...je réalise aujourd'hui que... que... que si j'ai un chemin comme maintenant à devoir tout faire pour mon projet, c'est parce que fondamentalement, dans le fond je veux prendre ma place

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : si on en me la donne pas, je vais la chercher

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), c'est très bien

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : alors heu...la question suivante elle vient de Luiza hein

Interview Luiza Gherdaoui

Rosanna : oui justement (rire) alors, tu as dit lors de notre premier entretien que heu...mmm tu sentais un patriarcat bien plus marqué

Luiza : oui

Rosanna : dans nos sociétés occidentales européennes par rapport...donc de la part des hommes donc hein heu...plus que

Luiza : nan pas bien plus marqué

Rosanna : ah

Luiza : aussi marqué, sauf que comme celui-ci est hypocrite

Rosanna : ahhhh voilà la nuance

Luiza : il est plus insidieux

Rosanna : d'accord, d'accord

Luiza : il est aussi présent, il reste toujours...et le fait qu'il soit insidieux

Rosanna : insidieux, d'accord

Luiza : il y'a des aliénations avec lesquelles finalement on continue à faire des compromis, on accepte certaines choses

Rosanna : d'accord ok,

Luiza : c'est heu...

Rosanna : la nuance est importante

Luiza : c'est heu...

France : oui oui oui, c'est plus insidieux en fait

Rosanna : ouais c'est ça

Luiza : on a cru en fait qu'on était libérés d'eux mais...

Rosanna : mais finalement

Luiza : mais il est là

Rosanna : mais il est là

Luiza : il est là... ça bouge et ça bouge à plusieurs niveaux sauf que ça...ça va être un séisme

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : de ramener l'énergie donc je pense pas que ce sera linéaire mais oui je...

Rosanna : ouais ouais ouais

Luiza : c'est très misogyne comme milieu

Rosanna : ouais

Luiza : pour rigoler...fin pour une blague, je me rappelle une fois je me suis fait piquer par un moustique tigre et j'étais avec tous des gens quand même d'une classe sociale 'fin et 'fin des gens heu... des occidentaux et je dis « ouais je me suis fait piquer par un moustique-tigre mais ça peut être dangereux », mais moi c'est la première fois que je voyais un moustique-tigre

France : ouais

Luiza : et puis ils font « ouais elle fabule, elle fabule quoi » et le lendemain je dis à ma copine, j'aurais pu avoir...c'était peut-être grave et puis y'en a qui dis « ben oui, c'est vrai, elle a raison » et puis je dis le lendemain à ma copine « tu vois la misogynie n'a pas de limites »

Rosanna : ah ouais, ah ouais

Luiza : c'est...c'est...je pouvais heu...y'a une diminution de la femme, la femme n'a pas le droit d'être...de...de venir apporter une information d'intelligence de...non, c'est... elle veut faire son intéressante

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : c'est...

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : rien à battre

France : hmm hmm (acquiesce)

Interview Luiza Gherdaoui

Luiza : après, moi je connais pas donc bien sûr ça me...c'est quelque chose 'fin bref...

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : la petite nature

Luiza : encore ça c'est un petit détail mais ce que je veux dire c'est...c'est quand on les regarde c'est...moi ça me fait rigoler parce que justement j'ai pris de la distance, je vois ces systèmes là

France : si c'est quelqu'un d'autre, si un gars l'avais dit « ah je me suis fait piquer par un moustique-tigre », on y aurait fait attention

Luiza : ah ben...y'en a qui sont d'une hypochondrie 'fin

Rosanna : ah oui c'est vrai

Luiza : ils sont hypochondriaques de dingue (rire)

Rosanna : c'est vrai

Luiza : (rire) et une femme avec un truc qu'ils découvrent, un moustique-tigre en Italie, c'était vraiment un moustique-tigre, j'avais fait la photo heu...

Rosanna : ouais (rire)

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : ah non, elle raconte n'importe quoi 'fin tu vois (rire)

Rosanna : ouais ouais ouais, tout de suite on...oui

Luiza : mais...mais c'est pas très grave. Moi, j'en ai rigolé normal, je fais « ah la misogynie n'a pas de limite » et ça me fait rire parce que je la vois

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : ouais ouais

Luiza : et bon, ça c'est encore gentil mais y'a des trucs qui sont violents au niveau sexuel etc.

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : 'fin Naomi Too c'est quoi « me too », « me too » c'est...c'est ce que je viens de dire hein. C'est la tête de l'iceberg et qu'on est en train de voir hein par rapport à ce truc

Rosanna : ouais

Luiza : avant y'avait pas de « me too » pourtant c'était là. Et voilà, ben « me too » en fait, c'est juste qu'il dit maintenant on en a marre de cette hypocrisie

Rosanna : exact

France : oui maintenant tout...les paroles se délient

Rosanna : oui, heureusement que...

Luiza : oui

Rosanna : qu'y a des groupes comme ça qui se créent et qui dénoncenthein, je pense que...

Luiza : ah ouais

Rosanna : c'est nécessaire

France : oui

Luiza : oui, puis même encore aujourd'hui comment...

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : comment la femme est obje...obje...rendue comme un objet quoi

France : ouais

Rosanna : oui tout à fait, merci

France : heu...mmm la question suivante c'est : est-ce que tu penses que dans la société dans laquelle on vit, en Belgique ou dans le monde de l'art actuel heu...est-ce que le monde de l'art actuel est prêt à accepter à intégrer les diversités, pardon...heu...les diversités culturelles et ethniques ? Et si tu n'es pas d'accord, qu'est-ce que nous, médiateurs, intermédiaires culturels pourrions faire pour changer ça ?

Luiza : heu...j'ai pas compris toute la question, est-ce que le monde est prêt à

Interview Luiza Gherdaoui

France : le monde actuel accepte, accueille suffisamment les diversités culturelles et ethniques et heu... si tu trouves que non, qu'est-ce que nous pourrions faire nous en tant que médiateurs intermédiaires culturels pour heu... faire changer ça ?

Luiza : heu... le monde de l'art c'est ça ?

Rosanna : oui

France : oui

Luiza : en Belgique ?

France : oui

Luiza : ben je pense que ça... en tout cas c'est en train de bouger puisque y'a eu

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : tout un public heu... chez nous ne tout cas par rapport heu... je veux dire maintenant tu as tout ce qui... toutes les comédies heu... les stands up et tout ça, ça vient quand même presque... 'fin ça s'est presque renouvelé avec un peu les cités. 'Fin y'a le hip hop, y'a...

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : y'a pas mal de culture qui sont nées des mmm... des banlieues

France : des banlieues hmm hmm (acquiesce)

Luiza : qui aujourd'hui, maintenant trouvent un peu leur place, les graphes et tout ça. Heu... moi j'avoue que heu... j'ai difficile à avoir heu... un panel de ce qui se passe heu... donc dire 'fin... comment dire ? J'ai pas envie de dire heu... que oui ou non, parce qu'en fait, j'en sais rien

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : c'est ce que je... c'est... sincèrement je vois que ça... je sais que ça bouge, je sais qu'il y'a eu des marches, est-ce que plus ou moins heu... ça se discute parce que finalement si... si vraiment on parle en termes de communauté, les communautés, par rapport au pourcentage heu...

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : je veux dire heu... y'a des millions de... de belges en Belgique, là-dedans y'a un pourcentage d'immigrés 'fin

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : je pense que, à ce moment-là, faudrait vraiment une étude sérieuse

Rosanna : oui

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : par rapport au prorata de heu... des gens

France : oui

Luiza : parce que voilà, je veux dire, faire une caricature un peu grossière

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : c'est comme si on disait heu... est-ce qu'il y'a des restaurants de toutes ethnies heu... tous les dix mètres

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : oui

Luiza : et parfois je la verrais dans certains quartiers, parfois ça l'est dans certains...

France : à la frontière quoi

Luiza : c'est... c'est... oui et donc en même temps, est-ce que ce serait... en tout cas ça existe, ça a déjà le truc d'exister, maintenant je crois que... ce qu'ils veulent dire c'est : est-ce que c'est représenté au niveau de l'art national belge ?

France : de l'art national voilà

Luiza : belge

France : voilà, c'est ça

Rosanna : oui oui

Interview Luiza Gherdaoui

Luiza : ça veut dire heu...demain j'ai un court-métrage, est-ce que les magrittes ne prennent quoi

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : ouais

Luiza : heu...est-ce que c'est heu...

Rosanna : exact

Luiza : c'est...c'est...

France : dans ton cas...

Luiza : est-ce que, une journaliste va venir heu...la rtbf heu...

Rosanna : oui

Luiza : interviewer heu...un travail où on va s'intéresser qu'à du contemporain. C'est plus...à mon avis, c'est plus alors à ce moment-là, la couverture médiatique alors

Rosanna : oui oui

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : exact

Luiza : parce qu'il se passe des choses et oui, c'est peut-être, à mon avis, des places dans...dans certains secteurs et de nouveau il y'a

France : 'fin peut-être le cinéma, y'a presque plus de privilégiés en fait de l'autre côté, la question est aussi un peu pour voir heu...tout le monde s'intéresse à...aux arts de...on va pas dire tout le monde peut s'intéresser à tout

Luiza : exactement

France : mais heu...mmm y'a des heu...on va dire par rapport à la diversité culturelle, parfois il reste des entre-soi, on va apprécier heu...sa culture, 'fin des cultures par petits groupes

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : après voilà, comme on dit : « tout le monde n'aime pas tout » mais est-ce que c'est de plus en plus ouvert ?

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : c'est juste nous, on cherche des pistes pour améliorer

Luiza : ouais

France : et comment heu...

Luiza : mais 'fin comme je t'ai dit j'avoue pfff à mon avis pfff en tout cas c'est toujours bienvenu d'ouvrir un centre heu...qui...qui propose la diversité. Je pense ça, ça reste quand même bien quoi parce que heu...de fil en aiguille c'est ça qui crée heu...comment dire ? C'est vrai que les gens restent un peu entre eux

France : oui

Luiza : mais comme partout quoi

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : c'est vrai, c'est vrai

Luiza : en musique classique, il doit y avoir que des gens de musique classique

Rosanna : oui

Luiza : donc soit, effectivement, il faut faire des interstices quoi

France : voilà

Rosanna : ouais et décroisonner

France : ça amène

Luiza : ben oui

France : ça amène à la question ensuite qui est : est-ce que...penses-tu que l'art partagé en commun ou faire des co-création pourrait faire bouger les choses ? Organiser des co-créations...

Luiza : l'art partagé en commun ? tu veux dire quoi par-là ?

Interview Luiza Gherdaoui

France : ‘fin la co-création en fait, heu... mais c’est plus au niveau heu...

Rosanna : plastique tu veux dire ?

France : non non non

Rosanna : pas nécessairement

France : ah non, ça veut dire heu...que...’fin je crois que la réponse est dans la question aussi. C’était juste, comment...c’est-à-dire de mélanger un peu plus la population sur la création artistique

Luiza : mais en fait, par exemple, en court métrage on est mélangé

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : et en fait,  a...ça se fait, ça se...’fin en tout cas moi

France : hmm hmm (acquiesce). ‘Fin est cinéma spécifiquement un travail collectif aussi

Luiza : aussi mais heu...mmm

France : mais t’as

Luiza : moi, autour de moi, ‘fin je veux dire, j’ai déjà travaillé heu...

France : une personne de tout horizon

Luiza : hein ?

France : une personne de tout horizon

Luiza : oui

France : tout

Rosanna : oui

Luiza : oui c’est toujours mélangé, ‘fin c’est comme...c’est comme mon groupe social quoi

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : ‘fin je veux dire j’ai autant de gens, d’amis de ma communauté, que j’ai des amis je veux dire heu...belges

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : c’est...

France : oui

Luiza : les fêtes d’anniversaire, y’a de tout hein, même des ethnies qui sont de base conflictuelles, turc heu... turcs et kurds, turcs et araméens

Rosanna : oui oui

Luiza : juifs et arabes heu...belges et congolais, ‘fin je veux dire heu...

France : (rire)

Luiza : français et algériens (rire)

Rosanna : oui oui

Luiza : Italie et ‘fin ça a toujours été...donc moi, je sais pas répondre

France : c’est universel

Luiza : ‘fin le truc c’est pas, c’est que moi je suis...je me débrouille donc...j’ai pas un panel surtout

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : mmoui, mais non mais exactement

Luiza : je vais juste parler mais heu...mais je pense que ça va de plus en plus quand même vers...parce que au fur et à mesure que

Rosanna : oui

Luiza : un artiste prend de la place, d’origine étrangère, ben d’une certaine façon c’est lui qui...il va...il va heu...par exemple je pense à

France : oui

Luiza : des amis réalisateurs

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : ben au final, autour d’eux, ils ont une équipe étrangère

Rosanna : oui c’est ça hmm hmm (acquiesce)

Interview Luiza Gherdaoui

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : donc...donc au fur et à mesure qu'un artiste

France : émerge, il ouvre des...fin il ouvre les portes d'abord pour tout le monde

Luiza : il ouvre aussi la créa...la co-création

Rosanna : oui bien sûr

Luiza : en tout cas, c'est ce que...c'est...voilà

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : une fois qu'on lui donne du crédit etc. et tout,

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : parce que de toute façon on doit aussi

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : ce qui est aussi intéressant dans le cinéma, c'est créateur de...de travail aussi

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : mais tous hein, si tu veux faire un spectacle aussi hein

France : oui tout à fait

Rosanna : oui, bien sûr, bien sûr

France : mais c'est ça, heureusement maintenant, ben justement on est à la question suivante, on va essayer d'avancer encore un peu plus vite

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : ça va on a vingt et une minutes, on aura fini à temps. Suite des questions, considères-tu que tu fais de l'art pour t'émanciper, donc de quoi, ou pour dire les choses. Penses-tu être totalement, alors on peut peut-être commencer par cette question-là d'abord.

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : transmettre des messages ?

France : est-ce que tu fais de l'art pour t'émanciper ou pour dire des choses ?

Luiza : les deux vont ensemble pour moi, je m'é...fin, je veux être utile mais de nouveau

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : tu fais ça depuis ta propre...puis ta propre expérience, moi je suis pas par exemple psychologue donc, j'e...j'essaye d'être honnête avec moi et je...donc en étant honnête avec moi, je... donc en étant honnête avec moi, je m'émancipe mais j'essaye d'être honnête avec moi pour essayer de...de faire face à des situations qui sont quelque part sociales et donc heu... c'est...c'est...c'est les deux pour moi

France : hmm hmm (acquiesce) et...

Luiza : c'est les deux, en tout cas, de toute façon c'est ma place, moi je me sens heureuse quand je le fais, même si c'est dur, même si j'ai...même si je suis fatiguée (rire)

France : (rire)

Luiza : mais heu...mais y'a une partie de moi qui dans le fond, même si je suis fatiguée, je...je suis heureuse de faire ce que...

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : en tout cas mes projets quoi

France : oui comme tu disais aussi tout à l'heure heu...que...tu disais que la résilience par l'art, en fait rien que l'art c'est de la résilience

Luiza : oui, pour moi l'art c'est en...en fait résilience c'est plus un mot pour des gens qui ne font pas de l'art, donc pour des qui...psychologues, des gens ou ils ont galéré, ben y'en a ils vont faire une résilience dans...dans le monde des affaires ou dans la boxe ou heu...

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : donc on utilise ce mot mais l'art, pour moi qui est quelque chose qui transforme les choses

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), oui

Luiza : et en soi heu...une résilience n'est pas que ça mais il est en...c'est... pour moi

Interview Luiza Gherdaoui

France : c'est presque un pléonasme

Luiza : pour moi c'est presque un pléonasme même si l'art est beaucoup plus que ça mais heu...voilà quoi. Si on fait du dessin, juste pour faire du dessin ben c'est joli mais ça vibre pas.

Rosanna : ouais

France : ouais

Luiza : pour moi l'art, c'est ce qui vibre

Rosanna : ah oui voilà

France : fait en c'est ce qu'on fait spontanément sans être obligé

Luiza : sans être obligé de...

France : oui de le faire. C'est vrai que ça vient aussi de quelque chose de spontané de décider

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : par rapport à un travail ou autre chose heu...

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : même si ça devient un travail

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : donc y'a quelque chose de...

Luiza : y'a quelque chose qui...qui...un appel quoi

France : oui

Rosanna : oui, un appel oui

Luiza : y'a...y'a quelque chose qui te dit « ah mais tiens en fait si j'avais été docteur, j'aurais gagné autant, j'aurais fait ceci et j'aurais eu une vie tranquille, et j'aurais une villa », et puis non en fait et puis y'a cet appel qui te dit « oui mais non en fait, tu dois faire ça, oui mais comment tu vas faire ? Oh je sais pas mais je dois le faire... » (rire)

Rosanna : (rire)

France : (rire)

Luiza : c'est...nan c'est comme ça, et du coup ça été long, ça été long, lent

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : oui c'est le fait de répondre à quelque chose qui est...qui est là en fait, c'est vraiment heu...

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : faire...faire surgir sur ce qui est, ce qui est un appel inné

Rosanna : ouais

Luiza : ouais, mais c'est difficile honnêtement

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : je dirais pas à tous les jeunes de courir dedans hein

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : je...je...(rire)

France : (rire)

Rosanna : (rire) c'est plus aléatoire disons

Luiza : ouais

France : justement je continuer avec... te sens-tu...te penses-tu être totalement libre dans ton art et en tant que femmes ? Te sens-tu valorisée dans ton art et dans ta singularité ? Heu...si non, pourrais-tu identifier les obstacles qui t'en empêchent.

Luiza : donc, si je me sens totalement libre dans mon art ?

France : oui

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : et des...alors si y'a des obstacles qui sont intérieurs ou extérieurs

Interview Luiza Gherdaoui

Luiza : l'obstacle c'est toujours les finances hein, si...si on pouvait vivre que de ça et faire ça du matin au soir heu...pfff...mois je dirais que c'est difficile et moi je crois que la liberté c'est quelque chose de facile, je crois que la liberté, 'fin...quelque part je suis libre parce que j'ai décidé de le faire et j'assume de le faire et je paye la responsabilité de le faire donc c'est...c'est une liberté 'fin...donc heu...je me sens libre, c'est difficile ça je...ça je peux pas dire autrement. C'est difficile, mais quand je fais mes projets, heu...j'ai envie de dire heu...comme je me...comme je m'autoproduits...

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : je fais

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : ce que j'ai envie de faire

Rosanna : oui

Luiza : ce qui me passe dans la tête (rire)

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : et voilà et du coup j'y vais. Là, je...je...voilà

France : t'es en pleine création en plus

Luiza : ouais moi je me sens vraiment...ouais moi je me sens en tout cas sur mon projet ici, « Lucky lulu les dames » heu...

Rosanna : ah oui « Lucky Lulu », ahhhh ouais chouette

Luiza : ouais « Lucky Lulu les dames » heu...

Rosanna : on en avait parlé y'a un an, à la table ronde

Luiza : ouais et ben voilà, maintenant c'est concret (rire)

Rosanna : ahhhh ben ouais, ahhhh c'est super

Luiza : voilà donc...

Rosanna : bravo, bravo

France : tu peux nous dire deux, trois mots sur ton court-métrage ?

Luiza : bah ça répond un peu à ta question

Rosanna : oui

Luiza : « Lucky Lulu », un peu, c'est cette singularité et en fait, c'est cette singularité peut-être, parfois faut peut-être une forme de solitude

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : comme Lucky Luc hein qui est très singulier à lui-même heu...qui heu...une solitude pour justement...qui...qui fait que 'fin parfois on est...en fait je me suis rendu compte que... « ahhh c'est bête ça, j'ai fait une réflexion et je crois que j'ai oublié mais je me dis l'autre fois être marginalisé », mais marginalisé en fait c'est...

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : c'est super intéressant

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : mais je sais plus ce qui était ressorti de ça, mais

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : y'avait un truc qui...qui me disait en fait que c'est là où y'a vraiment la liberté

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : c'est...c'est là où finalement heu...j'ai accepté 'fin voilà que heu...qu'un moment j'étais assez différent donc avec toute une de tendance à être marginalisée m'en fait heu...c'est la porte d'entrée vers la liberté hein. Je sais pas l'expliquer autrement, c'est...c'est mon court-métrage, 'fin c'est « Lucky Lulu » voilà, c'est le solitaire qui cherche son chemin tout en prenant ses bagages. Voilà, je suis peut-être pas en...y'a peut-être encore des bagages 'fin encore et...

Interview Luiza Gherdaoui

France : donc à découvrir bientôt ?

Luiza : à découvrir...de toute façon ça...ça va être un voyage qui va m'amener vers des réponses par rapport à ça. En tout cas, je suis libre de faire heu...voilà, je le fais à ma façon, je le fais...je le fais, on me donne des règles de cinéma je fais « tu sais quoi ? Ça...ça je veux pas. Oui mais... Non ça m'intéresse pas », j'ai pas besoin de formations comme on fait d'habitude heu...et si c'est mauvais ben c'est mauvais hein mais heu...je le fais à ma façon

France : hmm hmm (acquiesce), c'est toi qui le produit

Luiza : après j'ai quand même une connaissance...j'ai quand même une connaissance des grammaires du cinéma, je veux dire je suis quand même monteuse depuis plusieurs années donc heu...

France : oui. Donc tu vas tourner bientôt ?

Luiza : oui

France : fin du mois ? 'Fin début juin ?

Luiza : oui

France : quatre à cinq jours de tournage ?

Luiza : oui

France : et puis le montage ?

Luiza : et puis le montage

France : et la diffusion ?

Luiza : le montage ça va être facile. Ouais la diffusion, on va voir, je vais...je vais... je vais commencer, je ferai la pause prod, des appels de demandes à la diffusion, on m'a envoyée vers quelques... donc voilà

France : tu voudrais l'avoir prêt pour heu...et montrable pour quand ?

Luiza : oh ça je sais pas, je sais je dois...j'aurai une version montée pour heu...pour cet été mais heu...est-ce que je dirais que c'est le truc final ? Ça, je sais pas

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : alors ce qui est bien, c'est que voilà, je suis productrice donc

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : j'ai des délais à respecter, donc ça je respecterai mais après, ça m'empêche pas de...de ré-améliorer mon projet heu...une fois qu'il y'a la matière. J'ai mon ordinateur voilà

France : tu es libre sur ta création

Luiza : hmm hmm (acquiesce), je suis libre ouais

France : maintenant, on attend plus que les sousous

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : mais la question, la toute dernière c'est une question à laquelle tu as déjà répondu, c'est : voudrais-tu vivre uniquement de ton art ?

Luiza : oui, à 1000% oui

France : voilà

Luiza : oui, oui...oui, oui. Si je faisais ça tous les jours (rire)...oui ! Si je fais que mon projet...oui ! (rire)

Rosanna : (rire)

France : si t'as besoin de...(rire)

Luiza : mais par contre avec une équipe (rire), c'est...c'est...je ouais

Rosanna : oui (rire)

France : as-tu besoin d'un accès à la profession ? Mais t'es déjà...t'es déjà fort...y'a pas besoin de diplôme pour la réalisation

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : tout le monde peut être réalisateur et t'as déjà...donc et le statut d'artiste

Luiza : oui, je l'ai moi

France : tu l'as déjà...ok

Interview Luiza Gherdaoui

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : ok. Bien heu...y'a plus qu'à souhaiter et peut-être si nous on peut donner un coup de pouce

Rosanna : bien sûr

Luiza : merci

France : on espèrerait vraiment

Rosanna : bien sûr

Luiza : merci

France : que...qu'à un moment donné on puisse se rendre l'appareil, rendre l'appareil, vraiment

Luiza : oui ça serait...

Rosanna : oui

France : et on verra bien comment pour que...

Luiza : hmm hmm (acquiesce)

France : ben pour que tu puisses vivre de ça (rire)

Luiza : mais après

France : full time

Rosanna : ouais

Luiza : après, je vais te dire un truc, je...je...j'ai aussi développé... si je ne vis pas que de ça

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : heu...de toute façon ça fera toujours partie de ma vie et heu...fin je veux dire j'ai aussi heu...comment dire, je l'accepterais et en fait je pense que ça c'est...en fait je me suis rendu compte qu'accepter les choses finalement, c'était quelque chose qui t'amenait vers la conscience de l'égalité... de ce truc égalitaire donc je parlais au début

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : par rapport à la discrimination. Quand on n'accepte pas les choses

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : parfois on a tendance à...à rejeter certaines...donc voilà, mais je vivrai que de ça

Rosanna : ouais

Luiza : je sais pas pourquoi, j'ai une intuition

France : c'est très bien

Luiza : c'est une intuition que j'ai

Rosanna : on te le souhaite

France : oui oui c'est ça, tu ne sombreras pas dans la

Rosanna : on te le souhaite ça c'est sûr

France : dans la colère et dans la justice

Luiza : non c'est pas que je voulais te dire...c'était pour ça que j'ai précisé pour dire heu...non pas du tout, je suis déjà très, très, très sereine par rapport à qui je suis dans ce métier-là etc., et tout heu...et heu...et voilà heu...je suis très heureuse de mon premier court-métrage et je pense qu'à..., c'est rapporteur de...et ils sont très singuliers, très différents

France : hmm hmm (acquiesce)

Luiza : donc heu...voilà y'a plein de belles choses d'autre dans la vie quoi

France : hmm hmm (acquiesce).

Rosanna : merci Luiza

France : merci Luiza

Rosanna : et une dernière question heu...donc heu...ici heu...mmm dans le cadre de...du projet Sorocity

Luiza : oui

Interview Luiza Gherdaoui

Rosanna : nous allons heu...organiser des expos mais également des festivals et quel serait le thème que tu aimerais proposer pour notre prochaine expo, notre prochain festival, une thématique qui toi, te tiens particulièrement à cœur ?

Luiza : dans la sororité ?

Rosanna : dans la sororité ou autre, mmm...bon évidemment

France : l'artistique

Luiza : LA DOUX SŒUR

Rosanna : la douceur waouuu

France : la douce sœur

Luiza : LA DOUX SŒUR

Rosanna : d'accord, ok, ok, ouais, ouais

France : ohhh c'est beau

Luiza : la doux sœur

Rosanna : d'accord la douceur

France : j'ai envie de te réentendre, tu peux dire la douceur toute seule ?

Luiza : (rire)

France : c'est quoi le thème que tu proposes ?

Luiza : alors moi, si y'a quelque chose que je voudrais proposer c'est la douceur, ouais la **douceur**. LA DOUX SŒUR. Et on le dit hein, la DOUC SŒUR comme la sœur, DOUX SŒUR

France : merciiii

Luiza : (rire)

Rosanna : merciiii merci Luiza, fantastique, vraiment

Luiza : avec plaisir

Rosanna : oui en plus c'est vrai

Luiza et Rosanna (en même temps) : LA DOUX SŒUR

France : ben écoute, ça

Rosanna : rho là là, écoute là, on va (rire)

Luiza : (rire)